

LES SENTIERS DE LA MEMOIRE **présentent**



Les Sentiers de la Mémoire arrivant à Birkenau depuis la Judenrampe, 10 février 2012

4 ÈME SEMAINE DE LA MEMOIRE

Du 08 au 15 Février 2013 / COUTANCES (50)

LES FORMES DE REPRESENTATION DE LA MEMOIRE

Conférences / Expositions / Théâtre / Concerts / Cinéma

VENDREDI 08 FEVRIER 2013 – 20h30 – Théâtre Municipal de Coutances

Nos Pas feront retentir ce Cri.



À la suite de deux séjours historiques et mémoriels en février et décembre 2012 autour de la Destruction des Juifs d'Europe en 1942, **Les Sentiers de la Mémoire** et **La Compagnie du Papillon Noir** proposent la mise en scène d'extraits de 2 textes miraculeusement sauvés, témoignant tant de la souffrance personnelle de leurs auteurs que de celle de tout un peuple: «*Le Chant du Peuple Juif Assassiné*» d'Ythskok Katzenelson et «*Au Coeur de l'Enfer*» de Zalmen Gradowski. Écrits au plus fort de la tourmente, enfouis dans l'espoir qu'ils seraient retrouvés un jour, ces témoignages, bouleversants d'humanité, traduisent des actes de résistance qui interpellent les générations futures.

Cette représentation inaugure la Quatrième Semaine de la Mémoire le **Vendredi 08 février 2013 à 20h30 au Théâtre Municipal de Coutances**

DU 15 JANVIER AU 15 FEVRIER 2013 – Musée de Coutances



Née à Leczyca en Pologne, **Zofia Lipecka** vit et travaille à Paris. Il s'agit de peintures réalisées chaque année depuis 2004 à partir de photographies prises à l'entrée du village Treblinka.

Le «*Projet Treblinka*» est un travail qui ne s'adresse pas seulement aux initiés et aux amateurs d'art, mais à un large public. En effet, ces œuvres abordent la question du travail de deuil après la Shoah. Peintures à l'huile sur toile. 130 x 195 cm.

www.zofialipecka.fr

LA QUATRIEME SEMAINE DE LA MEMOIRE

« L'apparition et l'existence des *Sentiers de la mémoire* reposent en grande partie sur les liens qui ont été tissés avec des témoins des crimes de masse. Ces relations et les témoignages qui en découlent sont d'une valeur inestimable au regard de l'histoire. Ils comblent ou tentent de combler un vide, une absence, qui est le résultat de la tentative de faire disparaître un peuple et sa culture. Et lors de la disparition des derniers témoins, on assistera à un second vide, une seconde absence. Il ne restera alors que des traces documentaires, des témoignages enregistrés consciencieusement, faisant du même coup office de mémoire collective, de postérité. C'est peut être alors que le temps du travail de cette mémoire est arrivé. Mais comment travailler cette mémoire si nous ne sommes pas des témoins ? Sommes-nous autorisés à porter les paroles de Arlette Testyler, de Claude Bloch (rencontrés l'automne dernier) et de tant d'autres témoins ?

Bien sur, faire vivre cette parole est le travail de l'historien, par des recherches méthodiques. C'est aussi le rôle du politique par des actions commémoratives et c'est le rôle de l'institution scolaire qui peut encore organiser des rencontres entre les élèves et les témoins survivants.

Mais l'art peut et doit prendre le relais même s'il apparaît compréhensible que l'acte de création semble contestable et peut être dérisoire compte tenu de la nature de l'événement. Le philosophe allemand Adorno disait « écrire un poème après Auschwitz est barbare » (1949), mais il revient sur cet aphorisme en disant que « la sempiternelle souffrance a autant de droit à l'expression que le torturé celui de hurler ; c'est pourquoi il pourrait bien avoir été faux d'affirmer qu'après Auschwitz il n'est plus possible d'écrire de poèmes » (*Dialectique négative*, 1966). »

Cet extrait de l'édito de notre bulletin d'information N°3 justifie le choix du thème de cette 4^{ème} Semaine de la Mémoire. Nous proposerons des itinéraires à travers les arts plastiques, la photographie, la littérature, le théâtre, la musique, le cinéma, les musées et les mémoriaux, les lieux et les non-lieux. Chaque jour, nous proposerons également au public d'emprunter un chemin mémoriel qui le mènera vers un témoignage, une création et une réflexion théorique quel que soit le champ artistique envisagé au départ. Autour de ce thème central, nous proposerons aussi chaque jour une conférence plus générale sur quelques aspects des principaux crimes de masse et génocides du XX^{ème} siècle. Enfin, nous travaillons à la mise en place d'un « Forum Européen » pendant la Semaine avec des Jeunes issus de différents pays d'Europe.

ILS SONT DEJA VENUS A COUTANCES

Denise AFFONCO, Anne AGHION, Janine ALTOUNIAN, Gabriel BENICHO, André BERKOVER, Philippe BOUKARA, Larissa CAÏN, Isabelle CHOKO, Patrick DE SAINT EXUPERY, Zakari DRAMANI ISSIFOU, Jean François DUPAQUIER, Léna GOARNISSON, François GUGGENHEIM, Irène HAJOS, Florence HARTMANN, Marie Christine HUBERT, Elisabeth HURE- SAMARCO, Romain ICARD, Simon IGEL, Valérie IGUNET, Marcel KABANDA, Ginette KOLINKA, Olivier LALIEU, Olivier LECOUR GRANDMAISON, Didi LOUIS DIT GUERIN, Gérard MARKOWITZ, Sébastien MONCEAU, Guillaume MOSCOWITZ, Scholastique MUKASONGA, Pap NDIAYE, Alain NGIRINSHUTI, Alexandre OLER, Tibor PECSI, Willy PERELZSTEJN, Alban PERRIN, Michaël PRAZAN, Pierre-Philippe PREUX, Nathan RERA, Nanou ROUSSEAU, Nicolas ROTH, Somanos SAR, Iljir SELJIMOSKI, Laura SZABO, Yves TERNON, Arlette TESTYLER, Charles TESTYLER, Lucien TINADER, Micheline TINADER, Louise VON DARDEL, Frida WATTENBERG.

NOS PARTENAIRES

